43e journée mondiale des Communications sociales
Dimanche 24 mai 2009

« Nouvelles technologies, nouvelles relations.
Promouvoir une culture de respect, de dialogue, d'amitié. »

En ce 24 mai, nous fêtons la Journée mondiale des communications. Il y a quatre mois exactement, le 24 janvier, en la fête de Saint François de Sales, patron des journalistes, le pape rendait public son message pour cette Journée, lui donnant pour thème « Nouvelles technologies, nouvelles relations. Promouvoir une culture de respect, de dialogue, d'amitié. »

Informer ou mettre le feu à l'actualité? Journalistes ou pyromanes? Aujourd'hui, ce n'est plus, comme aux temps anciens, du haut des mâchicoulis que l'on jette l'huile bouillante mais sur le feu de l'actualité. Quatre mois et trois « affaires » plus tard, internet a encore montré son pouvoir de fascination, de déformation, de désinformation, mais aussi de rectification de vérité.

« Nouvelles technologies, nouvelles relations. Promouvoir une culture de respect, de dialogue, d'amitié. » Les temps de crise révèlent toujours notre être profond. L'occasion de se demander : Qu'avons-nous fait durant ces quatre mois? Qu'avons-nous entendu… ce qui a été dit ou uniquement ce que nous voulions entendre? Comment avons-nous agi? Comment avons-nous réagi? Á qui accordons-nous notre crédit? Que transférons-nous, que mettons-nous à la corbeille ?

« Dans un journal, le patron n'est pas le directeur, ni l'actionnaire, ni le directeur en chef, ni le journaliste, mais c'est le lecteur », disait déjà Raymond Aron (1905-1983). Avons-nous vraiment conscience que c'est chacun de nous, lecteur, auditeur, téléspectateur, internaute, qui avons le dernier mot ?

« Le désir de connexion et l'instinct de communication, qui sont tellement évidents dans la culture contemporaine, ne sont en vérité que des manifestations modernes de la disposition fondamentale et constante des êtres humains à sortir d'eux-mêmes pour entrer en relation avec les autres » dit le pape dans son message pour cette Journée. Or, pas de sortie hors de soi-même pour entrer en relation sans confiance, et pas de confiance si mensonge.

Suis-je un amoureux de la vérité ou à l'affût des ragots? Suis-je prêt à exercer mon esprit critique? Est-ce que je cherche à aller voir plus loin ? Est-ce que je cherche à mieux former mon jugement ou à être simplement dans le vent ? « Etre dans le vent, disait Jean Guitton, c'est le destin d'une feuille morte. »

Internet est un fascinant et puissant outil, pour le meilleur comme pour le pire, pour détruire comme pour construire. Ne nous leurrons pas, « le règne du bien définitivement consolidé n'existera jamais en ce monde. » (Benoît XVI, *Spe salvi*, 24). Mais gardons confiance cependant. Nous avons en nous les arrhes de la vie éternelle par l'Esprit Saint qui nous est donné. Nous avons en nous l'espérance qui résiste à toutes les désillusions. Á notre niveau, notre agir n'est pas « indifférent pour le déroulement de l'histoire. » (Benoît XVI, *Spe salvi*, 35). Nous pouvons promouvoir, par de nouvelles technologies, par les relations qu'elles établissent entre nous, une culture de respect, de dialogue, d'amitié.

Á la Pentecôte, cinquante jours après la résurrection de Jésus, séjournaient à Jérusalem des juifs « issus de toutes les nations qui sont sur le ciel » (Actes 2). Ils furent dans la stupéfaction parce que chacun entendait dans sa propre langue les apôtres proclamer les merveilles de Dieu. En mai 2009, sont hébergées sur la toile toutes les nations de la terre. A nous d'être des cyber-témoins en déclinant de mille manières notre cyber-message : « Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! »

+ Jean-Michel di Falco Léandri
Evêque de Gap et d'Embrun
Président du Conseil pour la communication de la CEF